

# NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

1

De tes enfants reçois l'hommage,  
Prête l'oreille à leurs accents,  
Seigneur ; c'est ton plus bel ouvrage  
Qu'ils vont célébrer par leurs chants.  
Ranimé par ta main puissante,  
Plein d'un espoir consolateur,  
David, de sa tige mourante,  
Voit germer la plus belle fleur.

2

Des misères et des alarmes,  
Cette terre était le séjour ;  
Mais le ciel, pour tarir nos larmes,  
Nous donne une Mère en ce jour.  
Chantons cette Mère chérie,  
Offrons-lui le don de nos cœurs,  
Et que notre bouche publie  
Et ses charmes et ses grandeurs.

3

Oh ! quand disparaîtront les ombres  
Qui la couvrent de toutes parts ?  
Fuyez, fuyez, nuages sombres  
Qui la voilez à nos regards !  
Verse des torrents de lumière  
Sur Sion et ses habitants,  
Étoile bienfaisante !..., éclaire  
Et guide leurs pas chancelants.

4

Déjà la Paix et la Justice,  
Ceintes d'un éclat immortel,  
À ses pieds et sous son auspice  
Cimentent un pacte éternel ;  
Et sur sa lyre prophétique,  
Isaïe, encore une fois,  
Redit son sublime cantique  
À la mère du Roi des rois.

5

Elle est pure comme l'aurore  
Qui luit dans un brillant lointain,  
Comme le lis qu'on voit éclore  
Dans la fraîcheur d'un beau matin ;  
Et jusqu'aux sources de la vie,  
Par un prodige sans égal,  
Son âme ne fut point flétrie  
Du souffle empoisonné du mal.

6

Ainsi qu'un palmier solitaire  
Qui croît sur le courant des eaux,  
Et tous les ans donne à la terre  
Des fleurs avec des fruits nouveaux :  
Ainsi, loin d'un monde volage,  
Marie accomplit son destin,  
Et tous les peuples, d'âge en âge,  
Béniront le fruit de son sein.